

# « L'impunité n'est pas pardonnable »

Fariba Hachtroudi a écrit un roman dur, d'enfermement, de torture et d'amour

roman

**Le colonel et l'appât 455** \*\*  
FARIBA HACHTROUDI  
Albin Michel  
184 p., 16 euros



## ENTRETIEN

**L**e colonel a travaillé pour la sécurité des prisons de la République théologique, aux ordres du Commandeur suprême. Les prisons spéciales. Celles où on torturait les opposants au régime. Un jour, il laisse sur son ordi, chez lui, le CD d'une séance de torture, celle de la prisonnière 455. Sa femme, Vima, astrophysicienne, le visionne, horrifiée. Et enjoint à son colonel de mari de la faire libérer et de l'extrader, s'il veut conserver son amour. Incapable de renoncer à cet amour, le colonel hospitalise la 455 puis l'exile dans un pays libre. Et prend ensuite lui-même la voie de la clandestinité et de l'exil.

La 455, qui s'appelle aussi Vima, devient traductrice dans son pays d'accueil. On l'appelle pour la comparution d'un demandeur d'asile. C'est évidemment le colonel. Qu'elle a reconnu à sa démarche. Détenue, elle portait tout le temps un bandeau sur les yeux, qu'elle parvenait à desserrer légèrement, de façon à voir le sol. Et donc les pieds de ses bourreaux. C'est ce face-à-face que Fariba Hachtroudi raconte. Dur et beau.

**Vous êtes écrivaine et iranienne. Cela signifie-t-il que vous ne pouvez écrire que sur**

**l'Iran ?**

*J'ai écrit des livres qui n'ont rien à voir avec l'Iran. Mais je suis venue à l'écriture par là. D'abord par le journalisme. Pour dénoncer ce qui s'est passé. Puis par le roman. Mais c'est vrai que je suis assez obsessionnelle sur l'Iran, même si j'ai envie d'en sortir. C'est que, réellement, l'Iran s'impose à moi. Même si, dans ce roman-ci, je ne cite pas ce pays.*

**C'est une métaphore de ce qui peut arriver dans une tyrannie ?**

*Tout à fait. Ce n'est pas le premier livre sur l'intolérable, la torture, l'enfermement. Peut-être ce qui fait la différence de ce livre, est-ce de montrer ce que l'être humain peut avoir de plus fabuleux face à ça : sa capacité d'amour.*

**C'est aussi un roman d'amour.**

*Oui. Vima la prisonnière est une passionnée, aimant passionnément, qui ne dira jamais rien à ses bourreaux par amour pour son Dél. Le colonel aime sa Vima à lui d'un amour qui le mène à se remettre totalement en question. Et cette Vima-ci se demande, elle, ce qu'est l'amour précisément. Je pousse cette réflexion dans mon prochain livre. Face à une Vima passionnée, ce qui est plus proche de moi, j'ai mis cette autre Vima qui dit : c'est quoi, toutes ces femmes qui ont mis un homme au centre de leur vie ?*

**Pourquoi avoir donné le même prénom aux deux femmes ?**

*Tout ce livre est un effet de miroir et j'ai voulu jouer là-dessus au paroxysme. Et utiliser le*

*même prénom pour faire comprendre cette magnifique phrase de Jankelevitch : « L'autre est un autre moi. » Tant qu'on n'a pas cette conscience et tant qu'on ne l'applique pas, les choses ne pourront pas aller mieux.*

**Le pardon est-il possible, pour Vima vis-à-vis du colonel ?**

*Je pense que oui. J'ai rencontré des femmes extraordinaires à travers le monde, des mères qui avaient pardonné à leurs bourreaux. Aux exécutants. Mais jamais au système, à la tête. Un colonel comme celui-là est une victime. L'exécutant n'est rien. Le pardon est-il possible vis-à-vis des têtes pensantes des dictatures, c'est une énorme question. Cela sera possible le jour où il y a réellement un tribunal de l'histoire. L'impunité n'est pas pardonnable. Mais le jour où le système est condamné, ce jour-là, on peut tourner une page.*

**Vous voyez arriver ce tribunal en Iran ?**

*Je ne le sais pas. Je pense que la société civile, et notamment les femmes, a fait des pas en avant énormes. Que les mères des victimes ne vont pas lâcher. Comme moi je ne vais pas lâcher. Je l'espère. Mais quand ? Je ne crois pas que moi je verrai ce tribunal. Mais peu importe, c'est pour la jeunesse... Je reste optimiste pour elle, pas pour moi.*

Propos recueillis par  
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

**Fariba Hachtroudi, Iranienne, journaliste, écrivaine, 62 ans.**

© D. R.